

Emplois touristiques et résilience des économies régionales

Les régions du Québec ne combattent pas à armes égales dans la guerre commerciale que se livrent les États-Unis et le Canada. En effet, certaines sont plus exposées que d'autres aux tarifs américains et aux contre-tarifs canadiens.

Dans le contexte actuel, le secteur touristique peut jouer un rôle majeur pour soutenir la résilience des économies régionales. Le gouvernement du Québec le reconnaissait dans son plus récent budget.¹

Sa nouvelle *Stratégie de croissance durable du tourisme 2025-2026* le souligne ainsi : « Le tourisme est un véritable moteur pour l'économie du Québec et de ses régions. »² L'apport économique du secteur à la vitalité des régions constitue d'ailleurs l'un des trois piliers de cette stratégie.³

Afin d'apprécier à sa juste valeur l'apport du secteur touristique à la structure et au dynamisme économique des régions du Québec, le Centre d'intelligence d'affaire en tourisme (CIAT) de l'Alliance a analysé des données historiques d'emploi par industrie et par région administrative issues de l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada.

Cette édition de l'Escale économique en brosse un portrait.

Croissance du secteur touristique dans les régions administratives

Entre 2012 et 2019, l'emploi dans les industries associées au tourisme a progressé dans la majorité des régions administratives (13 régions sur 16⁴). Les régions qui ont enregistré un recul de l'emploi touristique au cours de cette période sont : le Bas-Saint-Laurent, Chaudière-Appalaches et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Sans surprise, l'emploi dans les industries associées au tourisme a diminué fortement au cours de la pandémie, et cela, dans l'ensemble des régions administratives. Plus du cinquième des emplois touristiques ont disparu entre 2019 et 2021 (-22%). Le recul fut particulièrement marqué dans les Laurentides (-45 %), la Côte-Nord et Nord-du-Québec (-39 %) et Lanaudière (-37 %).

En 2024, la majorité des régions administratives n'avait toujours pas récupéré l'entièreté des emplois touristiques perdus durant la pandémie (10 régions sur 16). À l'échelle du Québec en 2024, le nombre d'emplois dans les industries associées au tourisme correspondait à 97 % du nombre d'emplois en 2019.

¹ Finances Québec, Budget 2025-2026 – Pour un Québec fort, mars 2025

² Ministère du tourisme du Québec, Stratégie de croissance durable du tourisme 2025-2030, mai 2025

³ Les trois piliers sont : 1) La distinction de notre destination, 2) Le tourisme responsable et durable et 3) L'essor économique du secteur touristique et la vitalité des régions

⁴ Il y a 17 régions administratives au Québec. Nos données en contiennent 16 étant donné que les régions de la Côte-Nord et le Nord-du-Québec sont amalgamées en une seule.

Notons finalement que les régions administratives qui ont enregistré les plus faibles taux de croissance annuelle moyen entre 2012 et 2024 s'avèrent être celles qui sont les plus éloignées des grands centres urbains, à savoir : la Côte-Nord et Nord-du-Québec, l'Abitibi-Témiscamingue, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Tableau 1 : Évolution de l'emploi dans les industries associées au tourisme dans les régions administratives, 2012 à 2020

	Indice 2012 = 100			Taux de croissance annuel moyen		
	2012	2019	2024	2012-2019	2019-2024	2012-2024
Canada	100	112	109	1,6%	-0,5%	0,7%
Québec	100	113	110	1,7%	-0,6%	0,8%
Abitibi-Témiscamingue	100	119	82	2,6%	-7,3%	-1,6%
Bas-Saint-Laurent	100	85	86	-2,3%	0,2%	-1,3%
Côte-N. et Nord-Qc	100	106	76	0,8%	-6,5%	-2,3%
Capitale-Nationale	100	118	99	2,4%	-3,6%	-0,1%
Centre-du-Québec	100	100	106	0,0%	1,1%	0,4%
Chaudière-Appalaches	100	88	96	-1,8%	1,8%	-0,3%
Estrie	100	109	114	1,2%	0,9%	1,1%
Gaspésie-IDLM	100	98	93	-0,3%	-0,9%	-0,6%
Lanaudière	100	135	122	4,4%	-2,0%	1,7%
Laurentides	100	125	125	3,3%	-0,1%	1,9%
Laval	100	110	107	1,3%	-0,5%	0,6%
Mauricie	100	134	119	4,2%	-2,3%	1,5%
Montréal	100	109	113	1,2%	0,7%	1,0%
Montréal	100	115	115	2,1%	-0,1%	1,2%
Outaouais	100	102	94	0,3%	-1,6%	-0,5%
Saguenay-L-S-J	100	107	112	1,0%	0,9%	1,0%

Importance relative du secteur touristique dans les régions administratives

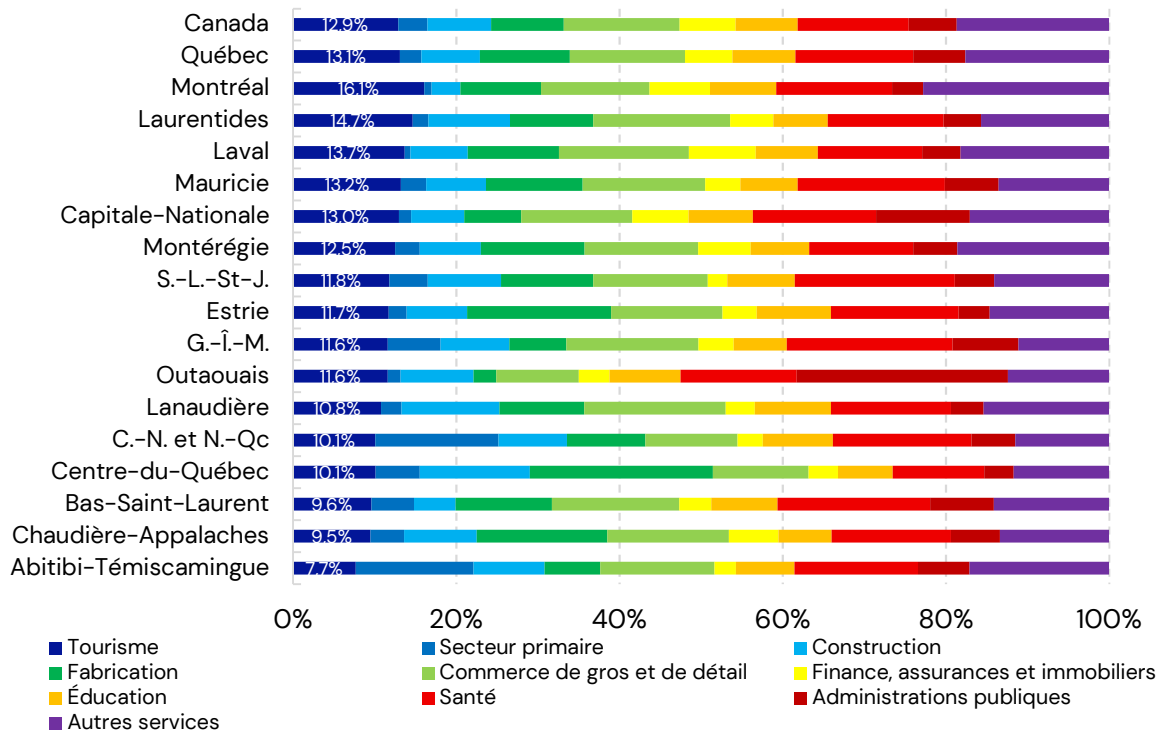
Le graphique 1 ci-dessous présente la structure économique des régions administratives du Québec en 2024. L'emploi total y est réparti en fonction des principaux secteurs et les régions sont ordonnancées en fonction de l'importance relative du secteur touristique.

En tête de liste, on retrouve Montréal avec 16,1 % des emplois dans les industries associées au tourisme. En queue de peloton, l'Abitibi-Témiscamingue avec 7,7 % des emplois dans ces industries.

À l'échelle du Québec, les industries associées au tourisme accaparent 13,1 % de l'ensemble des emplois, soit une part légèrement supérieure à celle observée à l'échelle du pays (12,9 %).

En termes d'emplois, la taille du secteur touristique (13,1 %) s'avère à l'échelle du Québec plus importante que celle des secteurs Primaire⁵ (2,6 %), de la Finance, assurances et immobiliers (5,8 %), des Administrations publiques (6,4 %), de la Construction (7,2 %), de l'Éducation (7,7 %) et de la Fabrication (11,0 %). Seuls les secteurs du Commerce de gros et de détail (14,1 %), de la Santé (14,4 %) et des Autres services⁶ (17,6 %) emploient plus de travailleurs.

Graphique 1 : Part de l'emploi des secteurs économiques dans les régions administratives, 2024



Évolution relative du secteur touristique dans les régions administratives

La part relative de l'emploi dans les industries associées au tourisme a diminué au cours des 12 dernières années au Québec. Celle-ci est passée de 13,6 % en 2012 à 13,1 % en 2024. Il s'agit d'une performance relativement bonne lorsqu'on la compare à celle observée à l'échelle du pays où la part relative de ces emplois a reculé de façon plus marquée, passant de 14,1 % à 12,9 % au cours de cette période.

Malgré cette tendance – que nous qualifierions de plutôt généralisée – au cours de cette période, on observe une augmentation de la part relative de l'emploi dans les industries associées au tourisme dans quelques régions administratives du Québec.

⁵ Le secteur Primaire regroupe l'Agriculture, la Foresterie, les Pêcheries, les Mines, l'Extraction de pétrole et gaz et les Services publics (principalement l'hydroélectricité et la distribution de gaz naturel).

⁶ Le secteur des Autres services regroupe toutes les autres industries, notamment les Services professionnels, scientifiques et techniques, les Services aux entreprises et les Services d'information.

Ces villages gaulois sont le Saguenay–Lac–Saint–Jean, les Laurentides, Lanaudière et la Mauricie.

Tableau 2 : Évolution de la part relative de l'emploi dans les industries associées au tourisme par région administrative, 2012 à 2020

	Part relative en %			Écart en point de % (pp)		
	2012	2019	2024	2012–2019	2019–2024	2012–2024
Canada	14,1%	14,4%	12,9%	0,3 pp	-1,5 pp	-1,2 pp
Québec	13,6%	14,3%	13,1%	0,7 pp	-1,2 pp	-0,5 pp
Abitibi–Témiscamingue	10,1%	11,3%	7,7%	1,2 pp	-3,6 pp	-2,4 pp
Bas–Saint–Laurent	11,9%	10,4%	9,6%	-1,5 pp	-0,8 pp	-2,3 pp
C.–N. et N.–Qc	14,4%	16,2%	13,0%	1,9 pp	-3,3 pp	-1,4 pp
Capitale–Nationale	11,8%	10,1%	10,1%	-1,7 pp	0,0 pp	-1,7 pp
Centre–du–Québec	10,9%	9,4%	9,5%	-1,5 pp	0,0 pp	-1,5 pp
Chaudière–Appalaches	13,4%	13,7%	10,1%	0,2 pp	-3,5 pp	-3,3 pp
Estrie	12,3%	12,0%	11,7%	-0,3 pp	-0,2 pp	-0,5 pp
G.–Î.–M.	12,5%	13,3%	11,6%	0,8 pp	-1,7 pp	-0,9 pp
Lanaudière	10,6%	13,1%	10,8%	2,5 pp	-2,3 pp	0,2 pp
Laurentides	14,1%	16,9%	14,7%	2,8 pp	-2,3 pp	0,5 pp
Laval	14,4%	15,6%	13,7%	1,2 pp	-1,9 pp	-0,7 pp
Mauricie	12,9%	16,3%	13,2%	3,3 pp	-3,1 pp	0,2 pp
Montréal	12,5%	12,8%	12,5%	0,2 pp	-0,2 pp	0,0 pp
Montréal	16,5%	16,7%	16,1%	0,2 pp	-0,5 pp	-0,4 pp
Outaouais	13,7%	13,2%	11,6%	-0,5 pp	-1,5 pp	-2,1 pp
S.–L.–St–J.	10,6%	11,5%	11,8%	0,9 pp	0,3 pp	1,2 pp

Vulnérabilité des régions administratives aux tarifs américains et aux contre-tarifs canadiens

Selon Exportation et développement Canada (EDC), les secteurs qui sont les plus touchés par les tarifs douaniers et les contre-tarifs canadiens sont : l'Agriculture et l'agroalimentaire, l'Automobile, la Construction, les Minéraux critiques, le Bois d'œuvre et la Fabrication.⁷

Le graphique 2 ci-dessous présente de nouveau la structure économique des régions administratives du Québec en 2024 en fonction de la part relative des emplois. Toutefois, celle-ci n'est répartie qu'en trois secteurs : 1) le Regroupement des plus touchés, 2) le Tourisme et 3) les Autres secteurs. En fonction de l'analyse d'EDC, nous avons constitué le Regroupement des plus touchés en rassemblant les secteurs suivants : le Primaire, la Construction et la Fabrication. Les régions

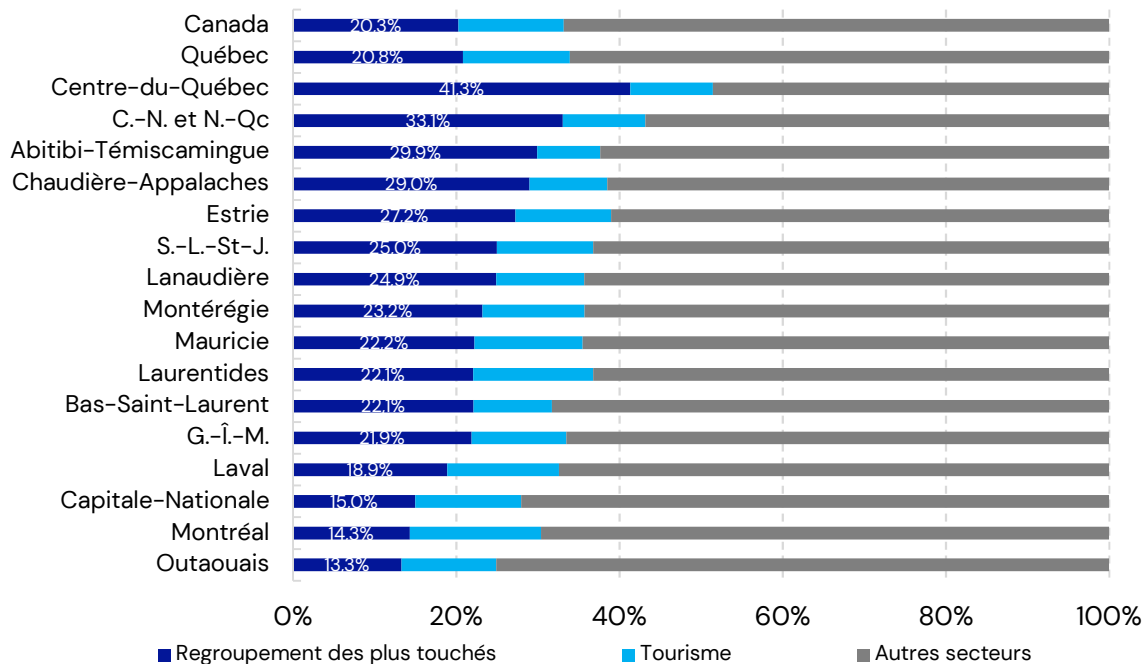
⁷ Exportation et développement Canada, FAQ : Impact des tarifs douaniers sur les entreprises canadiennes, juin 2025

administratives sont ordonnancées en fonction de l'importance relative de l'emploi dans le Regroupement des plus touchés.

En tête de liste, on retrouve les régions manufacturières et minières du Québec : le Centre-du-Québec (avec 41,3 % des emplois dans le Regroupement des plus touchés), la Côte-Nord et Nord-du-Québec (33,1 %), l'Abitibi-Témiscamingue (29,9 %) et Chaudière-Appalaches (29,0 %). En queue de peloton, on retrouve les régions administratives les plus diversifiées et urbaines : l'Outaouais (13,3 %), Montréal (14,3 %) et la Capitale-Nationale (15,0 %).

À l'échelle du Québec, le Regroupement des plus touchés accapare 20,8 % de l'ensemble des emplois, soit une part légèrement supérieure à celle observée à l'échelle du pays (20,3 %).

Graphique 2 : Part de l'emploi des secteurs les plus touchés dans les régions administratives, 2024



Somme toute

Les industries associées au tourisme occupent une place importante dans la structure économique des régions administratives du Québec. Les données d'emplois le démontrent clairement.

En cette période d'incertitude et de haute saison touristique, il est indéniable que l'activité économique générée par les industries associées au tourisme s'avère une composante névralgique de la résilience et de la vitalité des régions du Québec.

Espérons que le bilan de la saison estivale soit à la hauteur de nos attentes. Loin d'être égoïste, c'est tout le Québec qui en bénéficiera !

Jean Laneville

Directeur et économiste, Centre d'intelligence d'affaires